

Claude PUJADE-RENAUD, Daniel ZIMMERMANN, *Septuor*

Paris, Le cherche midi éditeur, 2000, 176p., 88F.

Philippe Liotard



Édition électronique

URL : <http://corpsetculture.revues.org/736>
ISSN : 1777-5337

Éditeur

Association Corps et Culture

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2000
ISSN : 1268-5631

Référence électronique

Philippe Liotard, « Claude PUJADE-RENAUD, Daniel ZIMMERMANN, *Septuor* », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 5 | 2000, mis en ligne le 25 avril 2007, consulté le 25 février 2017. URL : <http://corpsetculture.revues.org/736>

Ce document a été généré automatiquement le 25 février 2017.

© tous droits réservés

Claude PUJADE-RENAUD, Daniel Z IMMERMANN, *Septuor*

Paris, Le cherche midi éditeur, 2000, 176p., 88F.

Philippe Liotard

- 1 Dans la première lettre du roman, le ton est donné : « Tu as déjà tout compris mon amour : moi Mathilde, ta Mathilde comme tu le dis depuis bientôt quinze ans, nouvellement nommée maître de conférence à Pau, je me suis prêtée au droit de cuissage universitaire ». Cette annonce faite au mari ne se résume pas à une rencontre aléatoire. Elle traduit l'inscription de Mathilde — qui a accepté de prêter son corps à son « “patron”, seul professeur titulaire de chaire et directeur du département de psychologie » — dans l'apprentissage du jeu des pouvoirs, au sein d'un univers hiérarchisé et masculin. Le roman nous enseigne ainsi que « les rituels universitaires sont plus complexes qu'on ne croit et ne se limitent pas aux soutenances de thèses ou habilitations de recherches en cours ». Ils peuvent donner lieu au contraire à des génuflexions pas très catholiques.
- 2 Claude Pujade-Renaud et Daniel Zimmermann tissent une trame à quatre mains, dans laquelle sept vies se croisent et se défont à partir de la nomination de Mathilde à Pau. Dans ce roman épistolaire, certaines de ces vies ne se rencontreront jamais. D'une lettre à l'autre pourtant, l'intertextualité rassemble tous les protagonistes. Car les courriers composent avec le dit et le non-dit, le décrit et le suggéré, les lettres postées ou écrites puis conservées. Les absents se font présents au détour des mots et les présents sont guidés par l'imaginaire de l'absence. Le septuor ainsi créé joue la partition du corps.
- 3 À partir de l'intrigue en effet, le corps est omniprésent : le corps du désir d'abord ; le corps du marquage social des genres et des identités ensuite (« Un sexe morne et mort pèse encore plus lourd qu'un sexe en érection. Être homme, serait-ce être toujours encombré ? ») ; puis le corps des étiquettes sociales (« Enfin, tu m'as regardée ! Je l'ai vu dans tes yeux. Je ne suis plus seulement la brave prof de gymnastique, le porte-survêtement asexué à qui tu demandais au détour d'un couloir : “Alors ça va ? Pas trop froid au gymnase ?” Depuis quelques heures, pour toi, je puis être une femme. ») ; le corps du sexe enfin (« j'ai découvert qu'un homme gros et laid peut me faire jouir à répétition. Ce qui n'empêche pas “nos” articles et “notre” livre d'avancer plus

vite que prévu »). Tout au long du roman le corps rythme la vie des correspondants, dévoile l'intersubjectivité, traduit les imaginaires.

- 4 Le pouvoir (sa quête, sa défense, ses effets) est donc au cœur de l'intrigue, le corps au centre de l'écriture, le désir au centre des relations interindividuelles ; le sexe fonctionne comme argument.
- 5 Lire *Septuor* c'est donc bien plus que lire un roman. C'est accéder à la puissance de la fiction pour décrire le réel. Le parcours universitaire des auteurs leur permet de rendre compte sans en avoir l'air de ce que le corps contient de culture. Claude Pujade-Renaud notamment est connu pour ses écrits scientifiques sur le corps. Devenue romancière, elle continue à rendre compte de son importance dans la vie quotidienne, dans une écriture du corps analysée dans ces colonnes par Mahmoud Miliani (*Corps et culture*, n°3, 1998, p. 252-264).
- 6 Avec Daniel Zimmermann, elle livre ici une satire de l'université, de son jeu des désirs et des intérêts. Les mécanismes de l'Homo Academicus y sont présentés d'une manière moins pesante mais tout aussi pertinente que ne l'a fait Bourdieu.
- 7 À lire donc... pour le plaisir.